

Jérôme); Mgr E.-C.-H. Langevin (Rimouski); Mgr T. Tanguay (Sherbrooke); Mgr Z. Racicot (Montréal); Mgr L. Z. Champoux (Saint-Polycarpe); Mgr Bernard O'Reilly (New-York, E.-U.); Mgr C. E. Poiré (Sainte-Anne de La Pocatière).

P.-G. R.

### Démembrement de la Chine

Le Japon a donné le signal de la curée en 1894. A lui la petite part seulement: l'ours russe et le lion anglais lui firent lâcher prise.

La Russie s'avance à marches forcées. Elle a pris Port-Arthur; elle occupe les positions qui commandent le golfe du Petchili et Pékin; elle pousse avec activité son chemin de fer transsibérien; ses avant-coureurs pénètrent en Mongolie jusqu'à la Vieille-Muraille; la voilà maîtresse de tout l'empire tartare de Genhis-Khan; elle attend l'heure favorable d'entrer à Pékin, comme elle attend l'heure d'entrer à Constantinople.

Maîtresse de la Chine, la Russie posséderait ce qui lui manque dans son immense territoire: une population compacte et industrielle; mais là elle se trouve en concurrence avec une foule de compétiteurs dont les deux principaux sont l'Angleterre et l'Allemagne.

Si la Russie considère la Chine comme son fief territorial l'Angleterre l'exploite comme un fief commercial. Les commerçants et les financiers de la Cité ont jeté un œil d'envie sur cette immense agglomération de 400 millions d'êtres humains; quelle mine inépuisable!

On a cru un instant que l'Angleterre se précipiterait sur la Russie pour lui arracher une telle proie. Elle préfère négocier avec un ennemi insaisissable et invincible.

La Russie, ayant besoin d'argent, lui octroie, contre un emprunt, l'autorisation d'exercer son influence commerciale dans toute l'immense vallée du Kiang, fleuve Bleu, la partie la plus fertile de la Chine; les capitaux anglais y établiront des usines, des comptoirs, dont la Russie profitera quand, ayant concentré des forces suffisantes dans l'empire du Milieu, elle jugera le moment propice.

L'Allemagne mise en appétit, voudrait bien s'adjuger toute la vallée du Hoang-Ho, fleuve Jaune.